



**HAL**  
open science

## A la re-découverte du château de Montaigne

Anne-Marie Cocula, Pascal Mora

► **To cite this version:**

Anne-Marie Cocula, Pascal Mora. A la re-découverte du château de Montaigne. Virtual Retrospect 2003, Nov 2003, Biarritz, France. pp.85-89. hal-01743653

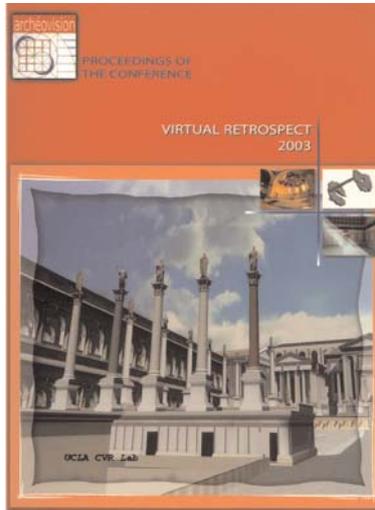
**HAL Id: hal-01743653**

**<https://hal.science/hal-01743653>**

Submitted on 26 Mar 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

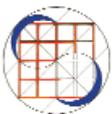
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Vergnienx R. et Delevoie C., éd. (2004),  
Actes du Colloque Virtual Retrospect 2003,  
*Archéovision 1*, Editions Ausonius, Bordeaux

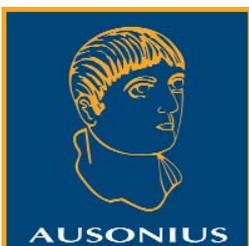
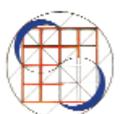
## Tiré-à-part des Actes du colloque Virtual Retrospect 2003

Biarritz (France) 6 et 7 novembre 2003



A.-M. Cocula, P. Mora

*Stages for a Reconstitution of the Castle of Montaigne....pp.85-89*



Conditions d'utilisation :  
l'utilisation du contenu de ces pages est limitée à un usage  
personnel et non commercial.  
Tout autre utilisation est soumise à une autorisation préalable.  
Contact : [virtual.retrospect@archeovision.cnrs.fr](mailto:virtual.retrospect@archeovision.cnrs.fr)

<http://archeovision.cnrs.fr>



## A LA RE-DÉCOUVERTE DU CHÂTEAU DE MONTAIGNE

Anne-Marie Cocula

Centre de Recherche Michel de Montaigne, Bordeaux 3  
33607 PESSAC cedex

Pascal Mora

Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3  
33607 PESSAC cedex

**Abstract :** This study plans the data processing treatment of a documentary corpus about the castle of Montaigne, describing it and its transformations since the fifteenth century. Its aim is to reconstitute the familiar environment of Montaigne as well as to study the possibility of the existence of a primordial house which used to defend the seigniorie, before the fifteenth century. The virtual reconstitution of the whole Montaigne castle has two principal objectives : on the one hand, the realization of an animation which recalls the evolution of the castle and, on the other hand, the exploitation of an interactive computerized data base directly accessible by the 3D model, via a protected internet access. The 3D model respects the architectural elements and is, in a close future, planned to be integrated in an appropriate software interface for the exploitation of the existing data bases related to the Montaigne site.

**Key words :** castle – Montaigne – 3D – reconstitution – virtual reality.

**Résumé :** Cette étude présente le traitement de l'information d'un corpus documentaire descriptif du château de Montaigne, avec ses transformations successives depuis le quinzième siècle. Le but est la reconstitution de l'environnement familier de Montaigne mais aussi l'étude de l'existence probable d'une maison originelle qui défendait la seigneurie avant le quinzième siècle.

La reconstitution virtuelle de tout le château Montaigne a deux objectifs principaux : d'une part, la réalisation d'une animation qui rappelle l'évolution du château et, d'autre part, l'exploitation d'une banque de données numérisée interactive directement accessible par le modèle 3D, via un accès internet protégé. Le modèle 3D respecte les éléments architecturaux et sera, dans un avenir proche, intégré dans l'interface d'un logiciel approprié pour l'exploitation des bases de données déjà existantes.

**Mots clés :** château – Montaigne - 3D – reconstitution – réalité virtuelle.

Au premier abord ce titre peut être jugé surprenant puisqu'il existe bel et bien encore aujourd'hui un château de Montaigne, signalé comme tel dans les guides touristiques. Propriété privée, ce château n'est pas ouvert à la visite. Par contre, à l'entrée, la tour de Montaigne qui renfermait sa "bibliothèque", riche d'un millier d'ouvrages dispersés à sa mort, reçoit de nombreux visiteurs qui empruntent l'étroit escalier aux marches usées qui relie les étages de la tour, lieu de vie et d'écriture pour Michel de Montaigne devenu le possesseur du château et de sa seigneurie en 1568, à la mort de son père Pierre Eyquem, héritier du lignage. Car, depuis 1477, le château et la seigneurie de Montaigne étaient la possession des Eyquem, marchands de Bordeaux enrichis, au lendemain de la guerre de Cent Ans, dans le négoce du pastel et des poissons de mer salés et séchés.



Fig. 1 : Portrait de Montaigne.

Cette prise de possession était le résultat d'une dépossession, celle des précédents seigneurs, sans doute endettés comme tant de leurs contemporains ; à leur tour, les descendants des Eyquem céderont leurs biens à d'autres propriétaires. Ces solutions de continuité familiale étant compensées par la permanence des demeures, quelles que soient les transformations, les rénovations et restaurations dont elles sont l'objet au cours des siècles. Or, à Montaigne, cette continuité monumentale a été interrompue en 1885 à la suite du grand incendie qui a détruit le corps principal du château, tout en préservant le mur d'enceinte, ses tours et le porche d'entrée auquel est accolée la tour aménagée par Montaigne pour y vivre et pour y écrire à partir de 1570, moment où il décide d'abandonner sa charge de conseiller au parlement de Bordeaux. Après l'incendie, une rapide reconstruction selon une architecture propre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ne permet pas de retrouver avec fidélité les éléments propres au cadre d'existence de Montaigne et de ses ascendants.

L'effort de reconstitution, le plus fidèle possible, doit permettre de pallier cette lacune grâce à une série d'approches successives faites en remontant le temps jusqu'à l'époque où vécurent Pierre Eyquem et son fils Michel, l'auteur des *Essais*. Cette correspondance entre une œuvre essentielle et le lieu où elle a été écrite et remaniée durant près d'un quart de siècle représente, à nos yeux, un rendez-vous majeur, à la fois littéraire, historique et patrimonial.

#### Par quelles sources et quels moyens?

1) Par la constitution d'un corpus documentaire descriptif de l'état des lieux et de leurs transformations à travers les siècles. Ces documents, qui s'échelonnent du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, ont été rassemblés et classés par Béatrice Le Cour-Grandmaison, sœur de l'actuelle propriétaire du château. Toutes deux ont pleinement souscrit au projet de reconstitution et de recréation du château. Ce corpus se subdivise en deux grands types de documents : des écrits (actes notariés, récits de voyages et de visites) et une iconographie constituée de dessins, de gravures, de cartes et de plans. La plupart de ces documents sont datés ou peuvent l'être par comparaison avec d'autres présents dans le corpus.

Ce corpus a été numérisé (textes et images) pour en faciliter l'analyse et l'exploitation. L'ensemble des documents est intégré dans une base de données informatique spécifique. Les descriptions spatiales de chacun des éléments architecturaux du château ont été isolées, répertoriées et soigneusement analysées. Cette première mise en forme est indispensable pour étayer les hypothèses de restitution des espaces architecturaux aujourd'hui disparus. Étant donnée la complexité de la tâche, nous nous sommes initialement focalisé sur le château tel qu'il se présentait au XIX<sup>e</sup> siècle peu avant sa restauration de 1865 qui a transformé un édifice relativement préservé jusque là. De plus, c'est pour cette période que nous possédons le plus d'informations textuelles ou graphiques permettant d'assurer un point de départ à une modélisation la plus fidèle possible.

Une telle reconstitution en trois dimensions des espaces bâtis

pourra, à terme et à l'aide d'une interface en cours de développement, être utilisée en réalité virtuelle de façon à permettre la visualisation des restitutions architecturales proposées ainsi que l'établissement de liens dynamiques entre

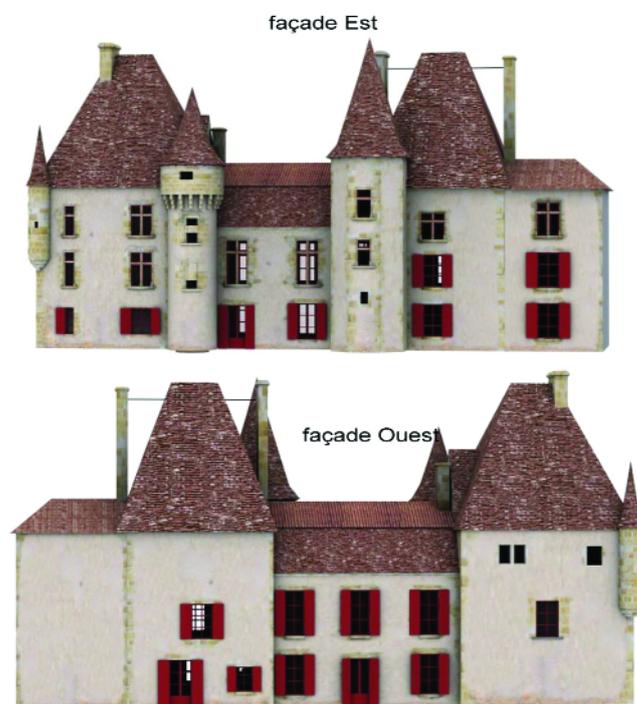


Fig. 2 : Reconstitution des façades est et ouest du château de Montaigne tel qu'il devait se présenter au XIX<sup>e</sup> siècle.

ces derniers et les documents qui ont autorisé ces restitutions. La modélisation des annexes du château ainsi que de son environnement proche est également en cours, la figure 3 présente une vue depuis la tour trachère, située à l'angle nord-est des remparts.



Fig. 3 : Reconstitution du château de Montaigne au XIX<sup>e</sup> siècle, vu depuis la cour.

Le modèle numérique 3 D ainsi obtenu évoluera au rythme de l'avance de la recherche sur le "château Montaigne" pour aboutir finalement à la reconstitution de l'édifice tel que l'a connu l'écrivain au XVI<sup>e</sup> siècle.

2) Par le repérage en surface des anciennes fondations dont les mesures et le plan doivent permettre avec l'aide des renseignements du corpus documentaire de remonter aux périodes antérieures à l'acquisition des Eyquem et de déterminer, en relation avec le site, l'existence d'une probable maison forte participant par sa présence à la défense de la seigneurie de La Mothe Montravel, possession des arche-

vêques de Bordeaux. Cette situation stratégique est d'ailleurs exploitée lors des guerres de religion au moment où s'affrontent en Guyenne, dans des conflits successifs, les forces catholiques et protestantes. Montaigne qui vit au centre de ces troubles a parfaitement conscience de la position clé de son château dans le dispositif de défense du parti protestant. C'est pourquoi, eu égard à son rôle diplomatique entre les deux camps, son château devient dans la décennie 1580-1590 un lieu de rencontres essentielles dans le déroulement d'événements qui font d'Henri de Navarre, futur Henri IV, le successeur d'Henri III.

Les restitutions seront affinées par des relevés de terrain, des prises de vues aériennes, et, éventuellement, l'apport de micro-sondages archéologiques. Le modèle pourra servir de support à la valorisation scientifique du programme et, le cas échéant, à la réalisation d'un document multimédia sur le sujet.

3) Par l'examen minutieux de toutes les *citations* de Montaigne (*Essais et Oeuvres* diverses) concernant l'état de son château selon les rubriques suivantes :

— travaux de réparations, de restauration et de protection réalisés par son père au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle en liaison avec le début des guerres de religion et avec l'attention qu'il portait à la gestion de sa seigneurie.

— relevé des événements militaires auxquels est liée l'histoire du château durant les dernières années de la vie de Pierre Eyquem et toute l'existence de son fils.

— relevé des déplacements et de leurs difficultés entre le château de Montaigne et la ville de Bordeaux où Montaigne occupe les fonctions de maire entre 1581 et 1585.

— étude de la façon dont Montaigne a protégé son château et ses biens après avoir pris la décision de ne pas se soucier de les défendre : pour quelles raisons cette non-assistance à des biens en danger a-t-elle porté ses fruits? Ceci oblige à faire un bref retour sur l'histoire des Eyquem et de leur château.

### **Bref retour sur l'histoire des Eyquem et de leur château**

C'est en 1477 que Ramon Eyquem, arrière grand-père de Montaigne, a acheté la seigneurie de Montaigne, dépendante de celle de La Mothe Montravel possession des archevêques de Bordeaux dont les seigneuries jalonnaient alors la vallée de la Dordogne. Cette acquisition d'un château, de ses terres et des bois alentours était la preuve visible de la prospérité des Eyquem dans le négoce bordelais à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Elle l'était aussi de leur désir de placer dans la terre une part de leurs capitaux au moment où l'âge avancé de Ramon, 75 ans, l'obligeait à préparer sa succession. Il n'était pas seul à agir de la sorte. Depuis la fin de la guerre de Cent Ans, la reconstruction économique et le nouvel élan commercial du port de Bordeaux avaient procuré de fructueux bénéfices aux marchands et bourgeois bordelais qui, après le départ des Anglais, avaient su, comme lui, ouvrir leurs chais aux cargaisons de pastel du Toulousain et de l'Albigeois en attente d'embarquement pour les grands marchés de draps de Flandre et d'Angleterre. Ces achats de biens fonciers à la campagne offraient une garantie face aux aléas du commerce et

permettaient aux descendants de ces marchands enrichis d'avoir une chance d'accéder à la noblesse, soit par la petite porte d'un anoblissement subreptice avec la complicité du notaire, soit par la grande porte d'une entrée officielle dans le second ordre. Mais ces placements n'étaient jamais désintéressés. Les nouveaux maîtres du sol venus de la ville, qui prenaient la place d'une noblesse ruinée ou simplement en mal d'argent, entendaient gérer leurs seigneuries comme leur maison de négoce.

Ramon n'a pas eu le temps de faire ses preuves de rentier du sol dans cette région de la moyenne vallée de la Dordogne, particulièrement éprouvée par les combats de la guerre de Cent Ans : l'ultime bataille, en 1453, ne se déroule-t-elle pas à Castillon, à quelques lieues seulement de la future seigneurie des Eyquem? Cette tâche de remise en valeur de la seigneurie revient aux héritiers directs de Ramon : son fils Grimon et son petit-fils Pierre Eyquem, père de Montaigne. Tous deux ont des atouts pour réussir. Non seulement ils ont l'argent nécessaire mais, surtout, ils vivent dans une longue période de paix intérieure, contemporaine de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. La guerre n'a pas disparu mais elle se déroule sous d'autres cieux, notamment en Italie où le père de Montaigne fait ses premières armes quelques années après la victoire de Marignan. Aussi Grimon et Pierre ont-ils eu le temps de restaurer leur seigneurie et les droits qui lui sont attachés, d'acquérir de nouvelles terres pour y planter des céréales, de tenir à jour le terrier où sont consignées les redevances de leurs tenanciers et de faire effectuer des travaux pour rendre leur château plus habitable ou moins inconfortable. Grimon, heureux en affaires, est le premier à profiter de son château périgourdin même si ses occupations bordelaises l'obligent à le quitter souvent.

Mais le terme de château convient-il pour qualifier cette demeure? L'appellation de maison forte semble davantage appropriée pour en définir la nature et les fonctions originelles, celles d'une bâtisse au corps de logis imposant mais dépourvue des défenses ordinaires d'un château-fort en dépit d'un environnement de murailles ou de fossés protecteurs. Les maisons fortes étant souvent comprises dans un vaste ensemble défensif pour protéger une région, une ville ou un itinéraire stratégique. A l'écart de la vallée de la Dordogne, aux limites du Périgord et du Bordelais, située sur une éminence d'où l'on peut surveiller les environs, la maison forte qui deviendra le château de Montaigne était peut-être un maillon dans une chaîne de constructions semblables préposées à la garde du Libournais, porte d'entrée fluviale sur les deux grandes rivières, Dordogne et Garonne, "nourricières" de Bordeaux, c'est-à-dire pourvoyeuses de l'alimentation de ses habitants, notamment en céréales.

A son retour d'Italie, après le beau mariage qui l'unit à Antoinette de Louppes, Pierre Eyquem peut devenir, selon l'expression du temps, un "gentilhomme mesnager" de ses biens. Le contenu de l'inventaire du terrier de sa seigneurie est révélateur d'une reconquête méthodique de ses terres et de leurs cultures en blés et en vignes. Montaigne, tout en ne l'imitant pas, est redevable envers ce père qui lui a permis de

profiter des travaux accomplis et de ne pas avoir à les poursuivre :

*Mon pere aymoit à bastir Montaigne , où il estoit nay; et en toute cette police d'affaires domestiques, j'ayme à me servir de son exemple et de ses reigles, et y attacheray mes successeurs autant que je pourray. Si je pouvois mieux pour luy, je le feroys. Je me glorifie que sa volonté s'exerce encores et agisse par moy (Essais, III, chapitre IX, 951).*

Pierre Eyquem ne s'est pas contenté d'aménagements pour mettre sa demeure au goût du temps. En 1550, il a pressenti le besoin de renforcer, avec la nécessaire autorisation de l'archevêque de Bordeaux, son suzerain, l'enceinte de son château pour mieux préserver sa famille et sa domesticité des dangers extérieurs. D'autres châtelains agissent alors comme lui pour se garantir des violences religieuses sporadiques annonciatrices des guerres civiles. Quand il meurt en 1568, elles ont provoqué drames et désordres dans la région. Lui-même a-t-il eu le temps de se rendre compte, comme le fera son fils, que leur château était particulièrement exposé aux affrontements? Ceci pour une bonne raison, toute stratégique : à mi-chemin entre les villes protestantes de la vallée de la Dordogne, Sainte-Foy et Bergerac, et les bourgs protestants de la vallée de l'Isle, le château des Eyquem se trouve sur l'itinéraire emprunté par les troupes protestantes pour rallier La Rochelle depuis la Guyenne ou le Quercy. Là, par monts et par vaux, sous la protection des forêts, les huguenots de guerre suivent des chemins et des sentiers qui leur sont familiers. Ainsi, à la Noël 1584, Henri de Navarre et son escorte n'auront aucune peine à rallier le château de Montaigne où les attend le maître de céans qui n'a jamais reçu des hôtes aussi prestigieux et aussi encombrants.

Fort de telles relations et bien conscient de l'inutilité de défenses supplémentaires, Montaigne préfère se montrer accueillant aux hôtes de passage à la suite d'un raisonnement dont il souligne avec justesse la singularité :

*Entre tant de maisons armées, moy seul, que je sache en France, de ma condition, ay fié purement au ciel la protection de la mienne (Essais, livre II, chapitre XV, 617).*

Si le déroulement de la guerre lui a donné raison, par contre l'arrivée de la peste, en 1585, l'a obligé à abandonner son château avec les siens à la recherche d'un lieu préservé par le fléau... Trois cents ans plus tard, en 1885, un autre fléau, le feu, détruit complètement sa demeure, ne préservant que l'enceinte, ses deux tours, dont celle de l'entrée qui lui était la plus chère puisqu'elle abritait sa Librairie. Celle-ci est le lieu de vie et d'écriture qu'il s'est choisi. Elle est à l'écart de sa maisonnée, et d'abord des femmes de sa famille : son épouse et sa mère dont la présence constante à ses côtés perturbe le calme de sa retraite. Elle est distante de ses serviteurs et de ses tenanciers dont les allers et venues l'empêchent de se concentrer ou l'accaparent pour d'autres tâches que celles qu'il affectionne : lecture et écriture. En même temps, la situation de la tour a l'avantage de le transformer en guetteur entre le monde extérieur, celui du village et des environs, et l'espace châtelain : logis principal, écuries et étables ouvertes sur la cour.

La tour elle-même se décompose en niveaux qui rythment son existence et lui permettent d'aller de l'un à l'autre dans un minimum de temps et sans perdre de vue le travail en cours.

En bas, la chapelle ; à l'étage, la chambre, lieu de repos ; à l'étage supérieur, la "librairie" surmontée de poutres décorées de maximes et de sentences extraites d'auteurs de l'Antiquité. Tout autour, sur des étagères qui ont disparu, des livres dont le nombre est évalué à un millier, empilés les uns sur les autres, à portée de mains et de regard. Aujourd'hui dispersés, disparus pour la plupart ou pieusement conservés dans des bibliothèques publiques ou privées, ils restent réunis seulement dans les références et les citations des *Essais*.

Retrouver l'espace privilégié de la tour et de sa "librairie" constitue l'aboutissement de cette enquête qui devient découverte...

### Bibliographie

Cocula A.-M. (1998) : "Le château de Montaigne entre rivière, routes et forêts", in : *Châteaux, routes et rivières*, Rencontres d'archéologie et d'histoire du Périgord, Université de Bordeaux 3, Bordeaux, 209-221.

Le Cour Grandmaison, B. (1997) : "Iconographie du château de Montaigne, Montaigne et sa maison", in : *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord*, 124, 407.

Marcetteau-Paul, A. (1995) : *Montaigne, propriétaire foncier, inventaire raisonné du terrier de Montaigne*, 1995, 141 p.

Oudin P. (2002) : "Saint-Michel de Montaigne, tours de la librairie", études préalables, restauration générale, *Monuments Historiques*.



Fig. 4 : Vue du porche et de la tour d'entrée depuis la cour.

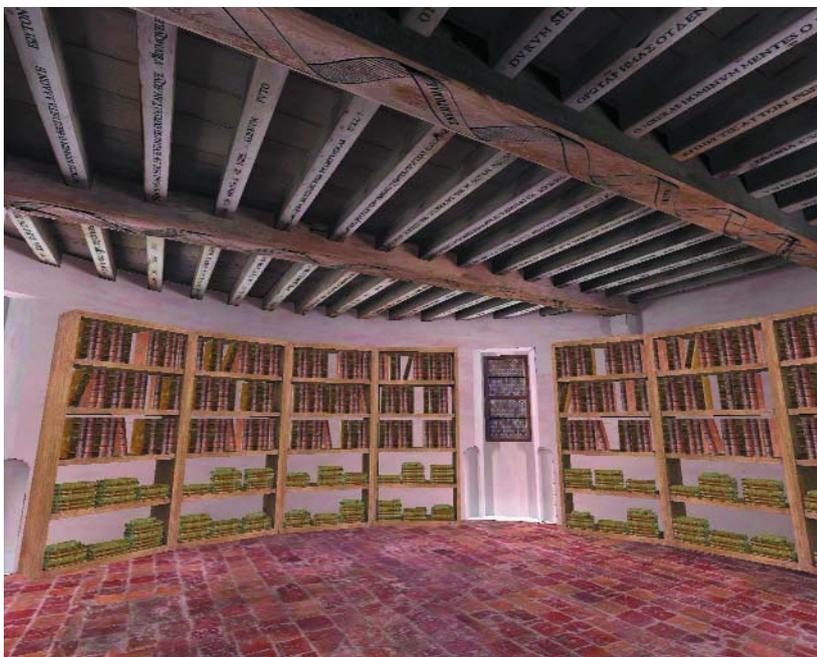


Fig. 5 : Librairie de Montaigne.

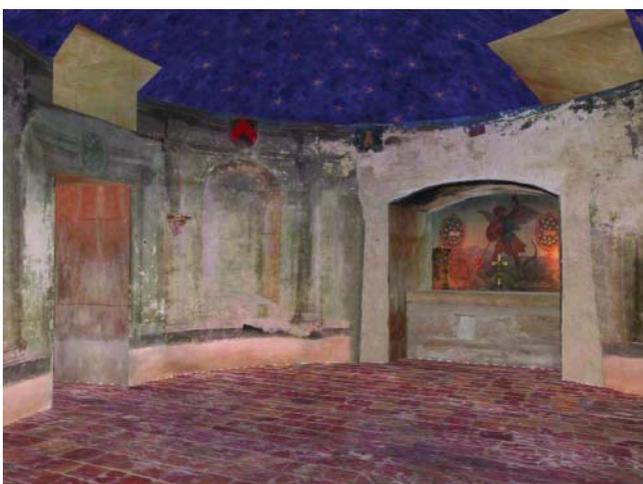


Fig. 6 : Intérieur de la chapelle située au premier niveau de la tour Montaigne.



Fig. 7 : Les murs d'enceinte et la tour de Montaigne, dans laquelle se situe la librairie.